

L'intelligence artificielle est maintenant l'enfant chéri du monde de la technologie. Et pourtant, on sera peut-être soulagés d'apprendre que l'avenir de l'intelligence artificielle est encore très loin d'être assuré. Certains disent que les ordinateurs penseront comme les humains dans cinq ans, d'autres disent qu'il faudra trente ans, et d'autres encore disent que la chose ne se produira jamais. Pour le moment, l'intelligence artificielle est développée pour accomplir des tâches particulières à des projets spécifiques -- une extension de l'automatisation -- plutôt que pour tenter de remplacer le cerveau humain.

Si l'intelligence artificielle a maintenant beaucoup de vogue en Californie, les chercheurs de Silicon Valley ont déjà dépassé cette étape et organisent maintenant des séminaires sur l'économie de l'ère post-informatique.

Dans tous les cas, alors que l'automatisation et la technologie évoluent aussi rapidement, l'accent dans le très court terme sera mis -- aussi étonnant que cela puisse paraître -- sur la souplesse, sur la capacité à s'adapter. L'ère du superspécialiste est révolue, du moins pour le moment. D'une certaine façon, nous sommes en train de réinventer l'homme de la Renaissance.

On a dit que les révolutions dévorent leurs propres enfants. C'est précisément ce qui se passe dans la révolution de la haute technologie. La surspécialisation a été remplacée par la technologie qu'elle a créée, une technologie qui évolue si rapidement qu'aucun spécialiste ne peut se tenir à jour. Permettez-moi de vous en donner un exemple. Les plus spécialisés des travailleurs du domaine de la haute technologie sont les concepteurs de pastilles pour ordinateurs. Très approximativement, il n'y en a que 5 000 dans le monde, et ils sont très bien payés. Mais pas pour longtemps. Dans cinq ans, ils seront devenus inutiles. Ils devront alors retourner à l'école pour se recycler à nouveau, s'ils le peuvent. Et ils devront continuer à le faire tous les cinq ans ou à peu près, ou changer de type d'occupation.

L'explosion de la demande d'éducation permanente exerce incidemment un effet sur les universités traditionnelles. Elles aussi devront s'adapter à la révolution technologique et à tout ce qu'elle véhicule. Par exemple, les universités parallèles sont actuellement en train de s'imbriquer dans la structure industrielle des États-Unis. La Hughes Aircraft Company, actuellement détenue par General Motors, dirige la plus importante école d'enseignement supérieur du sud de la Californie -- une école plus grosse que l'UCLA ou l'USC. Cette école est exclusivement utilisée pour recycler les ingénieurs de la compagnie. Ce qui veut dire qu'ils ne retourneront pas à l'université.